

Programme de la semaine en Télévision

Messes télévisées du 24 décembre

Jeudi 24 décembre à 19h30 sur KTO : Solennité de la Nativité depuis la Basilique Saint-Pierre avec le pape François.

Jeudi 24 décembre à 00h00 sur la Une : Retransmission de la messe de minuit de la Solennité de la Nativité du Seigneur Jésus depuis la Basilique Saint-Pierre à Rome avec le pape François.

Messes télévisées du 25 décembre

Vendredi 25 décembre à 10h sur KTO : Messe de la fête de la nativité du 25 décembre 2020 à Lourdes

Vendredi 25 décembre à 11h sur la Une : Eurovision de la Solennité de la Nativité du Seigneur depuis la Chapelle Saint-Dominique Savio de La Longeraie à Morges (Suisse)

Bénédictio n Urbi et Orbi du 25 décembre.

Depuis la Salle des Bénédiction s du Palais Apostolique du Vatican par le pape François, **vendredi 25 décembre à 12h sur la Une et sur KTO.**

Programme de la semaine en radio

Sur la Première : Messe du 25 et 27 décembre à 11 h

Vendredi 25 et dimanche 27 décembre à 11h, sur La Première et RTBF International. Depuis l'église Saint-Barthélemy à Mouscron (Diocèse de Tournai). Commentaires : Manu Hachez.

Les horaires des messes belges de Noël diffusées sur internet sont également reprises sur le site [église info](#) à **cette adresse.**

Sur RCF : Messes du 24 & 25 décembre EN DIRECT

C'est au cœur de cette paroisse du centre de Nice, meurtrie par l'attentat du 29 octobre dernier, que RCF propose à ses auditeurs de vivre Noël cette année.

- **Jeudi 24 décembre** :
 - 17h-18h : « Comment vivre un Noël fraternel » avec des acteurs de la solidarité à Nice
 - 19h : Introduction au mystère de Noël
 - 19h30 : Vêpres solennelles
 - 20h-21h : Messe de la nuit de Noël en direct.
- **Vendredi 25 décembre** :
 - 8h30 : interview dans le Grand Invité du curé de la paroisse ND de l'Assomption de Nice
 - 10h30 : messe RCF en direct de Nice (il y a aussi une messe à 11h00 sur la RTBF TV et radio)
 - 12h : Bénédiction *Urbi & Orbi* du Pape François en direct de Rome

Message de Noël 2020 des évêques de Belgique

Chers amis,



Noël 2020 est à nos portes : un Noël différent où il faudra se protéger du coronavirus. Différent car nous n'aurons pas de célébration solennelle de Noël à l'église, de grande tablée familiale à la maison ou au restaurant, de table d'hôtes pour les défavorisés ou les sans domicile fixe. Qui sera là ? Tous ceux qui font partie du récit de Noël. Regardons.

Je vois des pères et des mères – avec leurs enfants : des familles qui veulent profiter de la chaleur et du soutien de leurs membres. Comme la petite famille de Bethléem, Marie, Joseph et Jésus, ils n'ont ni espace, ni confort mais ne veulent manquer aucune occasion d'être ensemble.

Dans la rue, je vois des enfants et des jeunes, moins nombreux suite au coronavirus, ils suivent leurs cours pendant de longues heures derrière leur écran d'ordinateur, ils ne peuvent plus participer aux mouvements de jeunesse ou se rendre à l'entraînement.

Je vois très peu d'étudiants à l'Université ou à la Haute-Ecole : ils mènent une existence quasi cachée car ils suivent leurs cours en ligne. Ils aspirent tous à des temps nouveaux de liberté et de convivialité, comme les bergers dans la nuit, au milieu des champs.

Je vois des médecins, des infirmières, des soignants vêtus de combinaisons de protection. Jour et nuit, en semaine comme le week-end, ils travaillent sans relâche pour aider les patients atteints du coronavirus.

Je vois une société qui se mobilise, des scientifiques et des politiciens, des économistes et des sociologues, qui veulent tenir tout le monde à flot, ne perdre personne. Ils offrent un visage différent de l'homme et de la société, ce sont les précurseurs d'un monde nouveau, un monde divin.

Je vois les victimes de conflits armés et de régimes incompetents dans le monde, des réfugiés à la dérive, anxieux, désespérés. Mais je vois aussi ceux qui se lèvent pour défendre l'équité et la confiance, au milieu des nombreuses voix discordantes d'aujourd'hui. J'en vois qui œuvrent à la solidarité des concitoyens d'origines, de

langues et de cultures différentes, des enfants de familles aisées et moins aisées. Ils entonnent un chant, celui de la paix, comme les anges du haut du ciel, la nuit de Noël.

J'en vois qui méditent, qui lisent, observent autour d'eux, qui débattent dans les journaux et les émissions télévisées, certains amicaux ou d'autres plus crispés, brillants ou parfois superficiels, en recherche de réflexions inspirantes ou d'idées précieuses. Ils cheminent ensemble en quête de sens et de profondeur, les uns avec Dieu, les autres sans. Insatisfaits de tout ce qui a été dit ou écrit, ils cherchent la 'lumière du monde' comme les trois sages d'Orient – un simple nouveau-né.

Je vois la lumière des bougies qui éclairent de nombreuses fenêtres cette année, des bureaux ou des places ornés en plus grand nombre pour Noël, des églises dont la lumière intérieure brille vers l'extérieur, surtout le soir, lorsque la nuit tombe. La lumière et la chaleur que répand chaque bougie est une victoire sur l'obscurité et le froid. Chaque petite lumière est un clin d'œil pour le passant, l'inconnu. Chaque flamme évoque le feu et la lumière d'en haut, comme les innombrables constellations et l'Etoile qui éclaire le ciel sombre au-dessus des champs de Bethléem.

Chers amis,

Noël sera différent cette année. Le coronavirus nous y oblige. Nous nous sentons particulièrement proches de toutes les familles qui, suite au coronavirus, ont perdu un des leurs ou un ami au cours de l'année écoulée. Cette perte leur sera fort douloureuse dans les semaines à venir. Mais la crèche reste pareille. Tous les personnages familiers sont là.

Le message de Noël peut à nouveau retentir : Dieu nous est proche dans son humanité, Jésus vient partager notre condition humaine, L'Esprit nous tire de la peur et de l'insécurité et nous pousse à être solidaires des plus pauvres.

Au nom de tous les évêques, je vous souhaite la chaleur d'une communion profonde entre vous et avec Dieu en ce temps de Noël.

Noël : joie au ciel et paix sur terre !

Cardinal Jozef De Kesel

Les Évêques demandent de faire sonner les cloches à Noël à midi

En ce temps béni de Noël, les Evêques de Belgique demandent aux paroisses de faire sonner les cloches dans toutes les églises du pays, le jour de Noël à midi.

En signe de consolation et d'espérance pour tous ceux qui ont été touchés par le coronavirus et leurs proches. Pour encourager ceux qui luttent contre le coronavirus, en particulier les nombreux soignants. En signe de solidarité entre nous.

